

tion¹, M. Foucher a démontré avec beaucoup de perspicacité que le groupe des trois Buddhas que nous étudions en ce moment rentre dans la catégorie des représentations du grand miracle de Çrāvastī; ce grand miracle a consisté dans la multiplication à l'infini de la personne du Buddha; la sculpture s'est bornée à figurer simultanément trois apparitions du Buddha pour symboliser leur multitude.

Après le Buddha colossal, on voit encore une grotte de grandes dimensions; dans la paroi que nous avons reproduite (fig. 262), on aperçoit Prabhūtaratna et Çākyaṃuni dans une niche; au-dessus d'eux est un Bodhisattva assis avec les pieds croisés l'un devant l'autre.

Plus à l'ouest, on ne rencontre qu'une succession de petites grottes dont on se fera une idée d'après la figure 273. Il serait difficile de les décrire en détail. Je me bornerai à signaler, dans le bas de la figure 270, les vestiges d'une théorie de donateurs; devant chaque personnage est un cartouche où son nom devait être inscrit. Dans la figure 275, il serait possible que la scène du haut, à gauche, fût celle de la naissance; il semble bien, en effet, qu'on voit Māyā levant la main pour tenir la branche d'un arbre au moment où le Buddha sort de son flanc gauche; il est vrai que, dans la tradition hindoue qui est suivie par les bas-reliefs chinois reproduits sur les figures 432 et 1735, l'enfant est issu du côté droit, tandis qu'ici il sortirait du côté gauche; ce ne serait pas cependant une raison pour repousser cette identification, car nous savons que les Chinois ont souvent substitué, dans les textes bouddhiques, le côté gauche au côté droit parce que, pour eux, le côté gauche est le plus honorable²; dans la scène qui est au-dessous, le Buddha enfant doit être le petit personnage entouré d'une auréole; enfin, dans la scène du bas, il semble qu'on voie, à gauche, le Buddha au moment où il est baigné par les nâgas, et, plus à droite, le petit Çākyaṃuni entouré d'une auréole, levant un bras et abaissant l'autre, en déclarant que tout lui est soumis dans le ciel et sur la terre (cf. fig. 1735).

1. Cf. A. FOUCHER, *le Grand miracle du Buddha à Çrāvastī* (*Journ. asiatique*, janvier-février, 1909, p. 54).

2. Cf. mes *Cinq cents contes et apologues*, t. I, p. 380, n. 1.